



# LE RÉFÉRENDUM

Michel  
**DAVID**



## Sur un nuage

**T**ROIS-RIVIÈRES — Les gens heureux n'ont pas d'histoire, dit-on. C'est justement le problème que vivent actuellement les journalistes qui couvrent la campagne du NON : ça va trop bien. Tout juste descendu de l'autobus du OUI, où les mauvaises nouvelles abondent, j'ai été un peu étonné de l'avidité avec laquelle mes collègues se sont jetés, hier matin, à Trois-Rivières, sur une vieille anglophone qui reprochait à Jacques Parizeau de s'opposer à l'utilisation de l'anglais au Québec.

Sincèrement, M. Côté, je peux vous assurer qu'on travaille fort pour trouver la petite bête noire. Comme dirait Guy Lafleur, on donne notre 110 %.

Mais que voulez-vous ? Alors que les tuiles ne cessent de s'abattre sur la tête du premier ministre Bourassa depuis le début de la campagne, M. Parizeau flotte sur un gros cumulus. Il est tout simplement radieux.

Hier matin, il ne savait pas quelle bonne nouvelle commenter en premier : le NON de Pierre Elliott Trudeau, les rapports rassurants de Sachs et Moody's ? A moins de revenir sur l'affaire Wilhelmy ? C'en est décourageant.

### Comme en 1989

Ça ressemble au début de la campagne de 1989, quand le chef du PQ se contentait de faire du surf sur les malheurs du premier ministre Bourassa : les BPC, le plomb de Saint-Jean-sur-Richelieu, les contrats aux amis libéraux, la grève des infirmières...

Déjà Marc-Yvan Côté accusait les médias d'être biaisés et il avait entrepris de constituer un premier dossier noir. Pourtant ça n'avait pas trop mal fini pour les libéraux.

(À propos, M. Côté n'a pas le monopole de l'intimidation. Jeudi, un journaliste a été avisé qu'il aurait « des problèmes avec son patron », s'il dévoilait le nom de l'imprimeur qui a produit les 2 millions d'exemplaires de l'entente constitutionnelle annotée par les experts du NON. « OK, appelle-le ». Ça s'est arrêté là).

Heureusement que le nouveau censeur de la presse québécoise n'a pas entendu l'entrevue que M. Parizeau a accordée à la station de radio CJRT, hier midi : il aurait sûrement piqué une autre crise.

La veille, M. Bourassa avait passé une heure mouvementée en compagnie d'un notaire-animateur du nom d'Édouard Paquette, qui ne lui laissait pas placer un mot. Excédé, il a fini par lancer : « C'est moi le premier ministre, vous êtes l'animateur ».

Hier, le fougueux notaire était tout miel. Entre deux questions « plantées », il n'a pas cessé de hocher la tête en signe d'approbation à tout ce que disait M. Parizeau. Un peu plus, il lui demandait un autographe. Je vous dis : Marc-Yvan l'aurait étripé.

À bien y penser, M. Bourassa a peut-être été bien avisé de boycotter la tribune téléphonique qu'on lui proposait, parce que le PQ a l'air d'être assez bien organisé dans le coin.

D'ailleurs, si j'ai bien compris les explications de son attachée de presse, il ne participera à aucune tribune téléphonique d'ici la fin de la campagne.

La modestie de M. Parizeau a été mise à rude épreuve. Un auditeur l'a assuré qu'à part lui et Pierre Elliott Trudeau, « tous les autres sont des juniors ». Un autre lui a demandé ce qu'un grand économiste comme lui attendait pour prendre la place qui lui revient.

### Le NON joue fessier

Le problème du camp du OUI au cours des prochains jours va être de trouver un moyen de le faire descendre de son nuage. Si M. Bourassa veut un débat télévisé avec M. Parizeau, il a intérêt à accepter ses conditions d'ici une semaine. Passé cette date, il va frapper un mur.

C'est comme LE SOLEIL, qui avait proposé aux organisateurs en chef des deux camps de faire, une fois la semaine, l'évaluation de la campagne du camp adverse. Fernand Lalonde a accepté pour le OUI, Pierre Boileau a refusé pour le NON, n'y voyant aucun intérêt.

Plus le NON va grimper dans les sondages, plus il va « jouer fessier ». Si ça continue, la campagne risque de dégénérer en jeu de stratégie, où il s'agira surtout de tenir le temps en évitant les gaffes. L'avantage électoral est indiscutable. Le danger, c'est d'escamoter le débat.

## Pour Brian Mulroney

# Trudeau a rendu service au clan du OUI

TROIS-RIVIÈRES — Pierre Trudeau a planté des clous dans le cercueil du NON selon Brian Mulroney en faisant la démonstration claire que l'Entente de Charlottetown procure des gains substantiels au Québec.

par PIERRE-PAUL NOREAU  
LE SOLEIL

Un très long et très sonore éclat de rire a en fait été hier la toute première réaction publique de Brian Mulroney aux propos tenus la veille par l'ex-premier ministre libéral. Le chef conservateur participait alors à une entrevue radiophonique.

Pour ce qui est de la substance, M. Mulroney s'est ensuite appliqué à faire la démonstration que si M. Trudeau se plaint, c'est que les Québécois y trouvent sans doute leur compte.

« Les affirmations de Trudeau démolissent l'argument de M. Tremblay, de Mme Wilhelmy et de M. Parizeau que le Québec n'a rien obtenu. Si M. Trudeau a raison, ça veut dire que le Québec a réalisé de grandes choses. »

Le premier ministre canadien n'a pas entendu M. Trudeau puisqu'il participait à une rencontre du comité du OUI de la région de la Mauricie en soirée jeudi. Il a ajouté hier qu'il n'avait pas vu non plus la transcription de son intervention,

n'ayant pris connaissance que des comptes rendus partiels des médias.

Ceci lui a permis d'éviter de faire la défense point par point de l'entente. Sur l'accusation lancée par M. Trudeau de créer une hiérarchie dans les classes de citoyens canadiens, M. Mulroney a toutefois soutenu que c'était une interprétation rejetée par la majorité des juristes au pays. De même, M. Mulroney a balayé du revers de la main la suggestion que le droit à l'autonomie gouvernementale des autochtones allait produire des gouvernements racistes. « Ces gouvernements sont assujettis à la constitution et à la Charte et sont une évolution normale vers la justice humaine et sociale. »

### Contre-attaque

Le dirigeant conservateur est aussi passé à la contre-attaque, en soulignant à chaque occasion que Pierre Trudeau, qui se plaint aujourd'hui des cessions de pouvoirs par Ottawa, « a été celui qui a accordé la plus puissante concession qui se puisse aux provinces, soit celle de la clause nonobstant qui permet à une province de passer outre aux décisions de la Cour suprême. » Il est aussi celui qui a laissé l'économie canadienne en lambeaux, a-t-il rappelé.

Brian Mulroney n'envisage pas de croiser le fer publiquement avec son pire adversaire constitutionnel. « Pourquoi est-ce que je ferais cela ? Peut-être M. Chrétien aimerait-il débattre de la question avec M. Trudeau » s'est-il plutôt moqué hier. L'ex-premier ministre a droit à son opinion, et celle-ci n'a pas changé depuis 50 ans. L'impact de celle-ci au Québec sera mineur, juge-t-il, refusant de se prononcer sur les consé-

quences au Canada anglais.

De toute manière, M. Mulroney estime que le clan du OUI est en train de renverser la vapeur au Québec après un départ plutôt lent. Un sondage indiquant que le NON l'emporte dans six comtés du centre du Québec par une marge de 25 points ne l'a d'ailleurs pas impressionné parce que réalisé entre le 21 et le 23 septembre, alors que le NON tirait à boulets rouges sur l'entente de Charlottetown. « C'était il y a une éternité. »

À Trois-Rivières, qualifiée par certains comme la capitale du chômage au Québec, le premier ministre a évidemment insisté sur les dangers d'instabilité économique pour convaincre les gens de voter pour le OUI. « Cette entente n'est pas le Pérou. Ce n'est pas la perfection non plus. Mais ce sont des gains substantiels. Mais si c'est NON, ces gains disparaîtront, je pense à tout jamais », a-t-il conclu.

## « Un coup bas », soutient Bob Rae

TORONTO (PC) — « Un coup bas » : voilà comment le premier ministre de l'Ontario Bob Rae a qualifié, hier, l'intervention de Pierre Trudeau en faveur du NON dans la campagne référendaire.

« Je n'ai aucun respect pour ce qu'il fait, c'est destructif et égoïste et c'est basé sur une malhonnêteté intellectuelle, c'est de la polémique mesquine », estime M. Rae, qui est l'un des architectes de l'Accord constitutionnel de Charlottetown.

« Il est temps que nous lui attachions son grelot. »

### Joyal

À Pierrefonds, l'ancien Secrétaire d'État du dernier gouvernement de Pierre Trudeau et participant actif à la cérémonie de rapatriement de la Constitution en avril 1982, Serge Joyal, a désavoué son ancienne idole en affirmant qu'en choisissant le NON, l'ex-premier ministre du Canada risque de participer au démantèlement du Canada.

Appelé à commenter les propos de M. Trudeau, hier soir, alors qu'il participait à une rencontre des partisans du OUI, M. Joyal a dit ne pas comprendre un tel acharnement, « lui qui a défendu avec tant d'ardeur l'unité canadienne ».

### McLaughlin

Pour sa part, le chef national du NPD, Audrey McLaughlin, a rejeté du revers de la main les objections de l'ancien premier ministre libéral contre l'entente en soulignant que sa vision du Canada était dépassée.

« M. Trudeau croit que les Canadiens forment une sorte de

tout homogène. Cette vision de la réalité ne reflète pas du tout la diversité du pays », a affirmé Mme McLaughlin devant une quarantaine de convives à Kenora, en Ontario.

### Getty

Le premier ministre conservateur de l'Alberta, M. Don Getty, a dit croire que les attaques de M. Trudeau contre l'Accord de Charlottetown ne feraient que donner un coup de pouce à la campagne du OUI dans sa province.

Visiblement agacé par l'intervention de M. Trudeau, M. Getty s'est dit convaincu que les électeurs comprendraient que M. Trudeau s'accroche à une vision du Canada où « les provinces du centre peuvent écraser les provinces plus faibles ». Il a rappelé que c'était le gouvernement libéral de M. Trudeau qui avait imposé à l'Ouest la politique nationale de l'énergie, que les Albertains n'ont jamais digérée.

### Ghiz et McKenna

Deux premiers ministres libéraux des Maritimes, Joe Ghiz de l'Île-du-Prince-Édouard et Frank McKenna du Nouveau-Brunswick, ont poliment mais fermement rejeté les critiques de Pierre Trudeau.

Tous les deux réunis hier à Fredericton, MM. Ghiz et McKenna ont soutenu que l'accord de Charlottetown venait tout simplement compléter le travail laissé en plan par l'ancien premier ministre canadien.

## Débat des chefs TVA et Radio-Canada ne désespèrent pas

MONTREAL (PC) — Les réseaux TVA et Radio-Canada n'avaient pas reçu, hier, la décision formelle des camps du OUI et du NON de tenir un débat des chefs, Robert Bourassa et Jacques Parizeau ; les deux réseaux souhaitent une diffusion simultanée de ce débat référendaire.

« Nous mettons encore de la pression sur eux (les deux camps), afin de créer une dynamique pour réunir les deux chefs dans la même pièce », a souligné Philippe Lapointe, directeur des nouvelles à Télé-Métropole.

Dirigé par un modérateur, l'éventuel débat durerait au maximum 90 minutes, a dit M. Lapointe au sujet des princi-

pales balises. Une porte-parole de Radio-Canada a indiqué que les deux camps n'ont pas encore décidé si ce débat aura lieu ou non ni, à fortiori, à quel endroit.

Par ailleurs le réseau privé espère organiser des débats régionaux (cinq ou plus) durant la campagne ; chaque station de TVA impliquée le diffuserait dans son marché et non sur le réseau.



Le premier ministre Brian Mulroney brandit un rapport qui met en relief les gains réalisés par le Québec dans l'entente de Charlottetown.

## Le ministre Pierre Blais n'en revient pas « Ça prend-tu du front...! »

QUÉBEC — « Ça prend-tu du front pour venir nous faire la leçon, jeudi soir ! Nous parler des dangers de l'Entente constitutionnelle pour les droits individuels des Canadiens ! Mon œil ! » a lancé hier le ministre Pierre Blais devant un parterre de conservateurs parmi lesquels on retrouvait une brochette de ministres, députés et sénateurs. M. Blais s'en prenait ainsi à l'ancien premier ministre Pierre Trudeau qui a mis la hache dans l'accord du 28 août.

par LISE LACHANCE  
LE SOLEIL

« Les droits individuels des 7 millions de Québécois restés sur le banc de neige lors du rapatriement de la Constitution en 1982, c'est pas rien ! Nous, nous travaillons pour réparer l'échec de Trudeau, et il nous sermonne ! » a poursuivi, outré, le ministre responsable de la région de Québec dans le cabinet Mulroney.

Selon M. Blais, le clou de cette sortie, c'est l'affirmation selon laquelle les offres d'Ottawa sont trop généreuses pour le Québec. « Quand on veut rendre justice au Québec, rétablir l'équilibre, Pierre Trudeau dit qu'on en donne trop ! Sur la même estrade pour le NON, Parizeau trouve qu'on n'en donne pas assez ! Est-ce qu'ils nous prennent pour des valises ? Moi, je n'ai pas de poignée dans le dos ! » s'est exclamé le ministre.

« Jacques Parizeau et Lucien Bouchard avaient déjà obtenu, pour le NON, l'appui de Preston Manning (Reform Party) et du

groupe anti-français CoR (Confédération of Regions) du Nouveau-Brunswick. Ils ont maintenant Trudeau. Belle équipe de bâtisseurs ! C'est la pire gang de notre pays depuis le début de la Confédération ! » a renchéri M. Blais. « Depuis que Brian Mulroney travaille à réparer les erreurs de 1982, tous ces apprentis-sorciers nous font la leçon, veulent nous apprendre comment ramener les Québécois dans le giron canadien. »

M. Blais a exhorté ses troupes à travailler d'arrache-pied pour faire triompher le OUI au référendum. À son avis, c'est la seule façon de rendre service au Québec et de ramener au Canada la paix sociale, politique et économique. « Voter NON, c'est l'incertitude. Ne vous laissez pas prendre ! Même si un petit paragraphe ne fait pas votre affaire, c'est l'ensemble de l'entente qu'il faut regarder et la générosité de ses offres », a conclu le ministre.

### Affection

Son collègue Gilles Loiselle, qui lui a succédé au micro quel-

ques minutes, a affirmé d'entrée de jeu sa « grande estime » et son « affection » pour le sous-ministre Diane Wilhelmy dont le nom fait la manchette depuis le 14 septembre. C'est en effet à ce moment-là que la secrétaire générale associée aux Affaires intergouvernementales au sein du gouvernement du Québec a recouru aux tribunaux pour empêcher la divulgation de l'enregistrement d'une conversation téléphonique dans laquelle elle-même et le principal conseiller constitutionnel du Québec, Me André Tremblay, tenaient des propos corrosifs sur la « performance » de Robert Bourassa durant les négociations constitutionnelles. M. Loiselle a précisé qu'il a été le prédecesseur de Mme Wilhelmy dans les fonctions qu'elle occupe actuellement.

Selon l'homme politique, le Québec a été tellement habitué à se faire dire « non » par Ottawa qu'il parle de « demandes traditionnelles ». Or, a-t-il dit, ces demandes ont reçu satisfaction dans l'Entente de Charlottetown. Celle-ci proclame en toutes lettres « pour la première fois de l'histoire du Canada » la spécificité du Québec. Même chose pour le droit de veto après lequel « le Québec braille depuis 40 ans ». Le ministre a ajouté que si les Québécois rejettent les offres, il ne voit pas comment ils pourront recouvrer un jour ce droit de veto.

**SPÉCIAL AUX ÉTUDIANTS**

**GEO METRO**

3 portes 1992  
Transmission manuelle,  
5 vitesses

**5 995\$\***

\* Tous les rabais GM inclus (si admissibles), transport et taxes en sus

**PAYEZ Moins... UN POINT, C'EST TOUT!**

**FOURNIER**

CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE

Autoroute de la Capitale et  
boul. Pierre-Bertrand

**687-5170**

**SPÉCIAL AUX ÉTUDIANTS**

**GEO STORM 1992**

Boîte manuelle 5 vitesses,  
moteur 1,6 litre à 12  
soupapes, ballon gonflable

**8 995\$\***

\* Tous les rabais GM inclus (si admissibles), transport et taxes en sus

# LE RÉFÉRENDUM

Regroupement des communautés culturelles pour le OUI

## «Ce pays est autant à nous qu'aux anglophones et francophones»

MONTREAL — « Trudeau et Parizeau sont des gens malhonnêtes qui contribuent chacun à leur manière à défaire brique par brique la maison Canada. Trudeau parle de l'harmonie canadienne mais son accord constitutionnel nous a-t-il laissés en plus grande harmonie ? »

par DIDIER FESSOU  
du bureau du SOLEIL

« Les communautés ethno-culturelles ont contribué à bâtir ce pays qui s'appelle le Canada, elles en sont fières et il n'est pas question de permettre à qui que ce soit de le défaire. Voilà pourquoi, dans leur immense majorité, les communautés voteront OUI au référendum. »

Telles sont les affirmations lancées hier matin par Mme Maria Peluso, professeur de sciences politiques à Concordia et représentante de la communauté italienne au sein du Regroupement des communautés culturelles pour le OUI.

Sous l'égide du député Robert Libman, du Parti égalité, une demi-douzaine de porte-parole des « minorités visibles et ethniques » avaient convoqué la presse pour faire part de leur ralliement au

camp du OUI. Conférence de presse qui s'est presque entièrement déroulée en anglais une fois dites les politesses d'usage.

L'anglais n'a pas seulement constitué la langue d'usage de cette rencontre. L'affichage lui-même était destiné aux adeptes de la langue de Shakespeare : deux petites affiches vantant le OUI encadrées par deux immenses « posters » prônant le YES. Situation donnant à penser que, pour le Comité du OUI, l'anglais est la langue des minorités culturelles.

Tout au long de leurs interventions, les représentants des communautés noire et jamaïcaine, chinoise et indienne, grecque et italienne ont affirmé qu'un rejet de l'Accord de Charlottetown constituerait le premier pas vers la souveraineté du Québec :

« L'avenir de ce pays qui s'appelle le Canada est en jeu et il est grand temps que les commu-

nautés culturelles fassent entendre leur voix. Nous avons contribué à bâtir ce pays et il est autant à nous qu'aux Blancs anglophones et francophones qui se le disputent », ont-ils répété tour à tour.

À la question de savoir si une telle prise de position n'allait pas encore une fois éloigner les communautés culturelles des francophones, Mme Peluso a rétorqué : « Voyons donc. Les francophones hors Québec appuient le référendum et notre prise de position nous rapproche d'eux ».

Parmi les autres points mis de l'avant, notons la vive réprobation

que suscite le NON de Pierre-Elie Trudeau : « Les Trudeau, Parizeau et Allaire sont dans la même barque. Moralement, cette attitude n'est pas responsable. Cela prouve que les gens du NON ne s'entendent pas entre eux et sont divisés. »

Il semble aussi, des propos tenus lors de cette conférence de presse, que les membres des communautés culturelles sont très mêlés entre le OUI et le NON : en effet, il y aurait confusion entre ce qu'il fallait répondre en 1980 et ce qu'il faut répondre cette année.

Lire dossier page A-21

### ■ Allaire a 2000 \$ par semaine

MONTREAL (PC) — Jean Allaire, qui fait campagne contre l'Accord de Charlottetown, reçoit 2000 \$ par semaine du Comité du NON jusqu'à la tenue du référendum. Allaire, qui a mis au point la politique constitutionnelle du Parti libéral du Québec puis s'est éloigné de la ligne adoptée par le parti pour s'opposer à l'entente, jouit présentement d'un congé sans solde de trois semaines comme avocat de la ville de Laval. Michel Fréchette, un porte-parole du Réseau des libéraux pour le NON, a expliqué que l'argent provient des 200 000 \$ que son comité a reçu du comité parapluie du NON dirigé par le chef du Parti québécois Jacques Parizeau. En plus de ce salaire, Allaire a un budget de dépenses de 12 000 \$. Mario Dumont, des Jeunes libéraux, qui est aussi pour le NON, a 8000 \$ pour ses dépenses mais ne reçoit pas de salaire.

### ■ Le OUI dit non aux Franco-Albertains

EDMONTON (CP) — Le comité québécois du OUI a refusé l'offre de l'Association canadienne-française de l'Alberta de venir au Québec la semaine prochaine y vanter l'Accord de Charlottetown. L'organisme qui regroupe 65 000 membres avait proposé d'envoyer sept représentants à compter d'aujourd'hui en vue d'y faire la tournée de trois régions du Québec. Mais le voyage a dû être annulé parce que les 80 000 \$ nécessaires aurait fait sauter la limite de 4 670 000 \$ que la loi québécoise permet au Comité du OUI de dépenser.

**SONATA 1992**  
**11 695\$**



transmission automatique


SCOUPE • ELANTRA • EXCEL EN MAIN

STE-FOY 2650, Dalton  
parc Colbert  
Sainte-Foy 654-9292

HYUNDAI

## PRODUITS DE BEAUTÉ

CÉRAMIQUE • ROBINETS  
TOURBILLONS • MARBRE  
BOUTIQUE D'ACCESSOIRES ET CADEAUX



CÉRAMIQUE  
D • É • C • O • R

4220, 3e Avenue Ouest, Charlesbourg • 627-0122

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC

### ENCAN PUBLIC TAPIS PERSANS ET ORIENTAUX

NOUS AVONS ÉTÉ MANDATÉS POUR LIQUIDER PAR ENCAN PUBLIC UNE GRANDE QUANTITÉ DE TAPIS DE PERSE et orientaux, tapis Qum, Nain, Ispahan, Tabriz, Kashan, Bijar, Qashgai, Bakhtiar, Heriz, Bokhara, Kashmiri, Kelim, des tapis d'Iran, du Pakistan, d'Afghanistan, etc. TAPIS NEUFS, SEMI-ANTIQUES et plusieurs autres. Toutes taxes fédérales, douanes et autres déjà payées par courtiers cautionnés. Les tapis sont vendus un à un. Marchands exonérés de taxe sur présentation d'un numéro de taxe. Aucun minimum ni mise à prix. TPS incluse.

**DIMANCHE 4 OCTOBRE À 13h30**  
(inspection à 12h30) à  
**L'HÔTEL GERMAIN DES PRÉS**  
1200, av. Germain-des-Prés, (coin Laurier) Sainte-Foy (Québec)

Les Encans Butt Ltée, Liquidateurs, Encanteurs, Évaluateurs  
8461, boul. Décarie, Montréal  
Tél. : (514) 735-7002 Télécopieur : (514) 735-9095

Conditions : Argent comptant, cartes de crédit et chèques avec I.D. Frais de manutention de 10% exigés.

ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC • ENCAN PUBLIC

## Des arbres... ça se protège!



### ABRI-TEX Toile géotextile

- Protège les végétaux contre le vent, le froid et le sel de rue.
- Réutilisable année après année.
- Laisse pénétrer la lumière.

#### CITROUILLE toute grosseur

## 2.29

Prix en vigueur jusqu'au 5 octobre 1992 ou jusqu'à épuisement de la marchandise.

#### BULBES Choisissez parmi

## 220 variétés

- TULIPES • NARCISSES • JACINTHES
- CROCUS • PERCE-NEIGE • MUSCARIS
- FREESIAS, ETC.

#### POUR APPLICATION IMMÉDIATE

#### ENGRAIS D'AUTOMNE pour pelouse

## 6-9-15

sac de 20 kg



centre jardin  
**HAMEL**  
Votre jardinier-conseil

**ANCIENNE-LORETTE** 6029, boul. Hamel  
**BEAUPORT** 1350, boul. des Chutes  
**CHARLESBOURG** 1169, 80e Rue Est  
**LÉVIS** 4800, boul. de la Rive-Sud  
**SAINTE-FOY** Halles de Sainte-Foy

**13<sup>e</sup> ÉDITION**

## La course vers la lumière

Pour toute la famille s'y participe à mon rythme!

**Dimanche 4 octobre**  
Départ : à 10 heures  
Aucun frais d'inscription avec 10,00\$ et plus de commandite.

**Marche de 5 Km** ou **Course à vélo de 20 Km** ou **Course à pied de 10 Km**

Départ : du Grand Hangar du Vieux-Port de Québec 84, rue Dalhousie  
Lieu : Boulevard Champlain

**FORMOEIL**  
FONDATION POUR LA RECHERCHE SUR LES MALADIES DE L'OEIL  
Tél. : (418) 654-0835

**Clinique d'information sur les maladies de l'oeil**  
offerte gratuitement à toute la population par des ophtalmologistes de 9 heures à 11 heures

ESSO  
Caisse populaire des fonctionnaires du Québec  
LESOLEIL

Prenez votre formule d'inscription chez votre détaillant ESSO participant et dans les neuf succursales de la Caisse populaire des fonctionnaires ou inscrivez-vous avant le départ de la course, le jour même.

OÙ ALLER À QUÉBEC

(suite de la page précédente)

Le roi pêcheur (3) v.f. de The Fisher King. Américain 1991. 137 min. Comédie dramatique...

Sans un cri (4) Franco-italo-belge 1991. 85 min. Drame psychologique réalisé par Jeanne Laubane...

Twin Peaks (-) Franco-américain 1992. 135 min. Drame policier réalisé par David Lynch...

Théâtre

DEUX TANGOS POUR TOUTE UNE VIE DE Marie Laberge. Co-production avec le Théâtre de la Commune...

Le THÉÂTRE DU TRIDENT présente FAMILLE D'ARTISTES de Kado Kostzer et Alfredo Arias...

LA BONNE ÂME DE SÉ-TCHOUAN par la troupe Les Treize. Sam. au mar. 20h. Théâtre de poche...

LA CROISIÈRE S'AMUSE. Souper-comédie sur réservation seulement: 877-4606. Café Victoria...

SOUPER-THÉÂTRE COMIQUE AU CARCY. Tous les ven. sam. 19h30. La réunion annuelle du Club des têtus (section Québec)...

Soirées dansantes

Le Club social de Cap-Rouge. Sam. 20h30. Centre municipal de Cap-Rouge, 4473, rue Saint-Félix...

Le club sociale des 9 inc. Danse sociale et de ligne avec la disco 'Noël en musique'...

Club de l'âge d'or Saint-Étienne. Sam. 20h30. Orchestre de Tom et Jean-Yves. Centre Broux-Verret...

École de danse Diane & Raoul. Sam. 20h30. École Sainte-Chrétienne, 3335, Guimont, Giffard...

Association témiscouatienne de Québec. 20h30. Avec la disco Denis Messier. Centre communautaire...

Danse canadienne et sociale au sous-sol de l'église Saint-Pierre, Ile d'Orléans. Ce soir 20h30...

Rendez-vous Ed danse. Sam. 21h. Prix d'entrée: 5\$. 1030, boul. des Capucins...

Cercle Amitié-Rencontre. Sam. 21h30. Soirée bavaroise soulignant la fête de l'Oktoberfest...

Soirée à la Légion Royale Canadienne. Tous les samedis. Orchestre de M. Antoine...

Les dimanches musicaux. Danse continue de 13h à 23h. Au restaurant Sapin D'Or...

Musique

BRUNCH EN MUSIQUE ET EN COULEUR AU PARC DU MONT-SAINT-ANNE. Groupes de musiciens et expositions d'œuvres d'art...

CONCERT MOZART À L'ÉCOLE DES URSLINES avec la pianiste Anne-Sylvie Desgagné...

ANDRÉ LAPLANTE, pianiste. Soirée-bénéfice au profit de la Société de musique de chambre de Québec...

CONCERT CROISSANT À LA VILLA BAGATELLE. Dim. 11h. György Terebess, violoncelle...

MESSE DES ARTISTES. Dim. 10h45. Hermel Bruneau, claveciniste...

LES VIOLONS DU ROY sous la direction de Bernard Labadie...

RÉCITAL DU PIANISTE MARC FORTIER. Dim. 20h. Chapelle historique du Bon-Pasteur...

CONCERT DES ÉTUDIANTS DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE DE L'UNIVERSITÉ LAVAL. Dim. 14h. Jin Hui, violoniste...

Classement Film & Vidéo

Dans le coin droit de toute affiche publicitaire d'un film, on trouve l'une des quatre indications suivantes...

G Le film ainsi classé peut être vu par des personnes de tous âges.

13 Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 13 ans et plus.

16 Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 16 ans et plus.

18 Le film ainsi classé ne peut être vu que par des personnes âgées de 18 ans et plus.

Spectacles

RIFF RAFF. Sam. Dim. 21h. Solide Rock, 25, rue Marie de l'Incarnation.

PLUME LATRAVERSE. Sam. 20h30. Prix d'entrée: 22\$. Anglicane, 33, rue Wolfe, Lévis.

Bar/restaurant - UK Subs, Satanatras, Freak Brothers et Metalist. Dim. 20h30. Prix d'entrée: 8.50\$.

Quintette d'André Larue (samedi) et Duo Dominicain Primeau et Paul Malette, jazz standard (dimanche).

Michel Malenfant et Le duo Son Deux et demi. Le Petit Paris, 48, côte de la Fabrique.

Luci Blanchet. Sam. 22h. Baron Rouge, 350, boul. Sainte-Anne, Beauséjour.

More Joy and the Rhythmic Harmonies, blues rock. Sam. 22h. Le San Antonio, 2340, boul. Sainte-Anne.

Sergio Zelioli, accordéon. Sam. Dim. 18h. Causus du Hilton.

Édouard Marquis, pianiste. Sam. Dim. 18h. Au Café des Artistes, rue Saint-Amable.

Claude Patry, chanteur guitariste, country américain. Sam. 22h. Bar Country 624, 624, Grande-Allée Est.

Sylvie Cloutier, pianiste et chanteuse. Sam. 18h et le dimanche pour le brunch de 11h30.

Marc Robert, accordéoniste. Pendant le brunch du dim. à compter de 10h. Café Victoria, 3405, boul. Hamel.

Pour les jeunes

Heure du conte à la bibliothèque municipale de Charlesbourg, 7950, 1ère avenue, Charlesbourg. Rens.: 624-7742.

Loisirs

Avec Archibus Québec - Québec cité d'archéologie. Nouveau circuit permettant de rencontrer les archéologues au travail...

Safari d'observation de l'ornithologie au Parc de la Jacques-Cartier. Expédition à l'aube (6h à 11h) ou au crépuscule (14h à 19h)...

Parc des Grands Jardins (846-2057). (30 min. de Baie St-Paul). Ouvert jusqu'à 25 octobre...

Reserve nationale de faune du cap Tourmente, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent à 50km à l'est de Québec.

Visites touristiques feuille d'érable et Dupont vous invitent à monter à bord des nouveaux trolleybus pour une visite guidée...

Domaine de Maizerets, 2000 boul. Montmorency (691-2385). Tous les jours, 8h à 21h.

Visites touristiques feuille d'érable et Dupont vous invitent à monter à bord des nouveaux trolleybus pour une visite guidée...

Jardin Roger-Van Den Hendé, 2450, boul. Hochelaga, Sainte-Foy (656-2165 ou 656-3410).

Site touristique des Sept-Chutes. Une des plus anciennes centrales hydroélectriques du Québec.

Site touristique des Sept-Chutes. Une des plus anciennes centrales hydroélectriques du Québec.

Site touristique des Sept-Chutes. Une des plus anciennes centrales hydroélectriques du Québec.

Site touristique des Sept-Chutes. Une des plus anciennes centrales hydroélectriques du Québec.

Site touristique des Sept-Chutes. Une des plus anciennes centrales hydroélectriques du Québec.

Les Spectacles

Lorraine Pintal, la nouvelle directrice du TNM, une passionnée

MONTREAL (PC) — Lorraine Pintal, la nouvelle directrice du Théâtre du Nouveau-Monde, a une manière d'exister tout à fait heureuse.

Elle donne ses 40 ans de vie au 40 ans du théâtre pour le diriger, l'animer, lui insuffler un nouveau dynamisme.

Tous les cinq ans, il lui arrive quelque chose d'important: sa vie prend une autre direction.

S'est-elle dispersée? Elle a beaucoup travaillé au cours des années, saisissant à la volée des rôles au théâtre, à la télévision ou ailleurs.

Elle a été inquiète, entière, hyperactive. Cette boulimique de travail agit comme si la vie n'était qu'un temps trop court.

Discipline. Organisatrice, animatrice, elle prend spontanément le leadership: «Je suis de la race des Baden-Powell».

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

Elle s'amuse sur cette grande scène de la vie. Ses décisions sont rapides, avec des coups de tête et des coups de coeur.

aurait voulu être chanteuse. Lorraine aussi, plus précisément chanssonnière. Elle suit des cours de musique (guitare, violon) mais son inconstance est éloquent et la force à suivre d'autres pistes.

Née à Plessisville, elle passe la majeure partie de son enfance à Granby. Il y a quatre enfants dans la famille Pintal.

De nature courageuse, elle n'a peur de rien, sauf des rats et souris. Elle avait, à la naissance, une tache que le médecin a qualifiée de «peau de souris».

Ces mystères l'attirent. «Je m'invente parfois un processus d'âme» — mais pas tous: «J'aimerais bien croire à la réincarnation, mais...»

Après avoir, pendant les 12 premières années de sa vie, respecté à la lettre les diktats de l'Église, petite fille pieuse, à la messe tous les matins, la voici qui explore d'autres voies.

Elle est contemplative. Elle croit et est encore émerveillée par la messe de minuit où sa mère chante. «Mais le reste... Plaisir, péché, punition, ils nous ont eus à l'os.»

Le théâtre, lui, est éphémère: «Rien ne persiste du théâtre que le souvenir. C'est la mémoire qui nous redonne la pensée des Anciens.»

Mais la télévision, comme l'écriture, sont des magies immortelles, «des images imprimées qui ne changent pas.»

Les personnages de femmes, et particulièrement celles qui affichent l'aura de l'intelligence et de la sensibilité réunies, la fascinent.

Elle aime les rôles de reines, femmes aitières et complexes, vivant la dualité de l'autorité. Mais elle croit surtout à la responsabilité du comédien.

«On n'a pas le droit de dire n'importe quoi sur scène. On est des phares, des guides, on a un rôle social.»

Elle ne veut pas être une jeune fille rangée et conserver un peu de ce qu'elle a vécu entre 16 et 25 ans, cette folie, ces excès, ces découvertes précipitées et soudain cette sensation d'avoir tout vécu.

«On revient à des valeurs conformistes, il faut bien assurer des assises à sa vie, mais pas trop. Heureusement il y a le métier, c'est organique, qui nous insécure tout le temps, complètement.»

Son père agronome était un peu météorologue. Il savait les mouvements des nuages et la direction des vents. Comme lui, elle est restée sensible aux saisons et se laisse guider par la lune.

Sa mère, Anne-Marie Bélanger,

musique d'auteuil

LE PLUS GRAND DISQUAIRE À QUÉBEC

3 JOURS SEULEMENT 3, 4 et 5 octobre

OUVERT 7 JOURS 7 SOIRS, MEME LE DIMANCHE

25% DE RÉDUCTION

SUR TOUS NOS DISQUES COMPACTS ET CASSETTES À PRIX RÉGULIER

Étiquettes jaunes seulement

SUPER SPÉCIAUX

SAMEDI, le 3 octobre dès 9h30 DIMANCHE, le 4 octobre dès 12h

Richard Desjardins LES DERNIERS HUMAINS 14.99

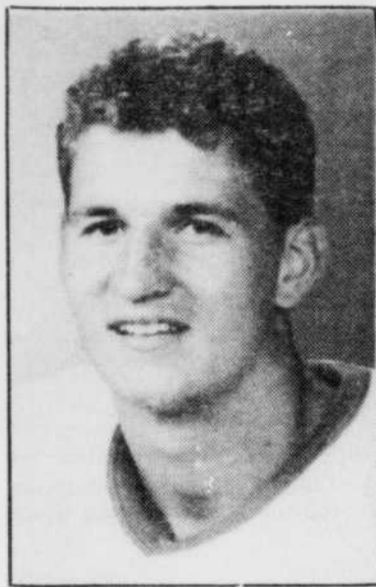
ALAIN MORISOD Sweet People 20 titres 14.99

Richard Desjardins LES DERNIERS HUMAINS 14.99

ALAIN MORISOD Sweet People 20 titres 14.99

1095, RUE ST-JEAN (VIEUX-QUÉBEC)

# L'heure de vérité a sonné pour les 11 défenseurs



Le poste d'Adam Foote n'est pas en danger. Jusqu'ici, l'arrière se dit satisfait de son rendement.

QUÉBEC — Le programme double contre le Canadien est déterminant pour quelques vétérans parmi les 11 défenseurs encore présents au camp d'entraînement des Nordiques.

par ROBERT LAFLAMME  
de la Presse canadienne

L'arrivée de Steve Duchesne place par exemple le Russe Alexei Gusarov, qui a connu un camp d'entraînement décevant, dans une situation précaire. Outre Duchesne, Mikhail Tatarinov, Kerry Huffman, Curtis Leschyshyn, Craig Wolanin, Steven Finn et Adam Foote s'avèrent des valeurs sûres. Resistent David Karpa, qui mélange

les cartes, Shawn Cronin, (actuellement blessé) qui a déçu, et le vétéran Randy Velishek, qu'on a laissé à l'écart.

« Je ne voudrais pas trancher à la place des entraîneurs. Ils devront prendre des décisions fort difficiles », a analysé, hier, Curtis Leschyshyn, qui ne craint pas pour son poste. « La compétition est forte, mais je ne suis pas nerveux. Je ne m'impose pas de pression inutile. Je sais que j'ai ma place avec l'équipe si joue à la hauteur de mon potentiel », a-t-il commenté.

Leschyshyn, âgé de 23 ans, est complètement rétabli de la blessure au genou qui a compromis sa carrière. Il n'estime pas être désavantagé parce qu'il doit batailler avec huit défenseurs lançant de la gauche.

« Je peux également jouer du côté droit. Kerry Huffman et Craig Wolanin évoluent à droite même s'ils sont gauchers. Ce n'est pas un facteur important », a-t-il avancé.

Adam Foote, un des deux défenseurs droitiers avec Karpa, demeure positif.

« J'ai connu une excellente saison l'an dernier avant d'être blessé au pouce. Je suis satisfait de mon rendement au camp », a-t-il indiqué.

« On me demande de ne pas me porter en attaque et de préconiser un style robuste. Je juge que je peux accomplir le travail », a résumé Foote.

## Duchesne avait hâte de goûter à la rivalité

QUÉBEC — Steve Duchesne était tout excité, hier, à la veille de disputer son premier match dans l'uniforme fleurdelisé.

par ROBERT LAFLAMME  
de la Presse canadienne

« J'ai hâte de goûter à la rivalité entre les équipes québécoises », a-t-il exprimé après l'entraînement matinal.

Duchesne n'était pas inquiet même s'il accuse du retard sur ses coéquipiers et ses rivaux en ce qui a trait à la condition physique et à la coordination.

« Je ferai probablement des erreurs, mais ce n'est pas important. Je préfère être envoyé tout de suite dans le feu de l'action. J'ai hâte de jouer avec les gars. Je me calmerai plus rapidement », a-t-il souligné le sourire aux lèvres.

## LE CANADIEN EN BREF

par FRANÇOIS RATTÉ  
de la Presse canadienne

### ■ Fiche de 4-2-1

Le Canadien présentait une fiche de quatre gains contre deux revers et un verdict nul en match hors-concours avant d'affronter les Nordiques, hier soir. « Nous connaissons un bon camp. Les joueurs semblent heureux. Nous progressons depuis les premiers jours du camp. Les joueurs apprennent à connaître l'entraîneur et vice versa », a indiqué Demers.

### ■ Les absents

L'alignement du Canadien pour la rencontre d'hier ressemblait beaucoup à la formation que présentera Jacques Demers, mardi à Hartford, pour le premier match en saison régulière. Seuls Mike Keane et Mathieu Schneider n'étaient pas en uniforme tout comme Guy Carbonneau, blessé à un genou.

### ■ Campagne anti-drogue

Stephan Lebeau et Stéphane Fiset seront les deux porte-parole de la campagne anti-drogue de la Ligue de hockey de développement midget AAA. Les deux joueurs étaient sur la glace plusieurs minutes avant le début de la rencontre pour poser en compagnie d'une jeune fille. L'affiche sera distribuée aux quatre coins de la province au cours des prochaines semaines.

### ■ Peut-être pas dix matchs

Jacques Demers croit que Guy Carbonneau ne sera pas absent de la compétition aussi longtemps que prévu. « Je serais étonné si Guy ne revenait pas au jeu avant un mois. Il pourrait bien être de retour avec l'équipe après trois semaines. C'est un gars qui a tellement de caractère ».

### ■ De la belle visite

Les Nordiques ont accueilli hier près de 200 journalistes de tous les coins de la province lors de la journée annuelle des médias. Une promotion que le Canadien et les Nordiques offrent à tour de rôle lors de la dernière fin de semaine du camp d'entraînement.

### ■ Pacte de 2 ans pour DiPietro

Le joueur de centre Paul DiPietro a paraphé hier une nouvelle entente d'un an assortie d'une année d'option, a annoncé le directeur général du Canadien, Serge Savard. Agé de 22 ans, DiPietro entreprend sa troisième saison dans l'organisation du Canadien. Il a surtout évolué avec le club-école du Tricolore. Cette année, DiPietro n'a pu prendre part au camp d'entraînement en raison d'une mononucléose qui le tiendra à l'écart du jeu pour une période de temps indéfinie.

## LES NORDIQUES EN BREF

par YVES POULIN  
LE SOLEIL

### ■ Encore 34 joueurs

À quelques heures du dernier match hors-concours, il reste encore 34 joueurs au camp des Nordiques, dont 5 blessés (Hough, Pearson, Lapointe, Simon et Cronin), un seul junior, Todd Warriner, et 4 gardiens. La lutte est vive chez les arrières. En écartant Velishek et Cronin, il reste tout de même 9 défenseurs. Karpa pourrait faire le grand club puisqu'il est un des deux seuls droitiers naturels, l'autre étant Foote. Gusarov devrait s'inquiéter. Un camp timide jusqu'ici.

### ■ Velishek protégé

Randy Velishek ne sait trop ce que l'avenir lui réserve. Hier, il s'est entraîné avec les réservistes. Il ne paraissait pas trop inquiet, à l'approche du repêchage intra-ligue de demain. « J'ai entendu dire que je serais protégé », a-t-il dit sans identifier sa source. Si ça ne fonctionne pas dans la LNH, il parle de poursuivre sa carrière en Autriche. Les Nordiques songent à lui offrir un contrat de deux ans, à titre de police d'assurance. Velishek ignore encore si ce rôle lui plairait.

### ■ Chandails noirs

Se sont entraînés dans le chandail noir des réservistes : Tony Twist, Randy Velishek, Stéphane Morin, Adam Foote, Alexei Gusarov, Jacques Cloutier et John Tanner. Ils n'ont pas endossé l'uniforme en soirée. Twist a tout de même participé à la période d'échauffement.

### ■ Question de boni

Si Steve Duchesne a tant tardé à signer son contrat, c'est parce que les deux parties ne s'entendaient pas sur quelques clauses de bonification. Le salaire ne posait aucun problème.

### ■ Déjà une admiratrice

Duchesne a déjà une admiratrice. Une lettre et quelques roses l'attendaient à sa case hier. Son entourage n'a pas manqué de lui tirer la pipe.

### ■ La fougue de Corbet

Un mot sur René Corbet, retranché jeudi en même temps que Len Esau et Niklas Andersson. Selon Pierre Pagé, le joueur des Voltigeurs de Drummondville a retrouvé sa fougue après quelques hauts et bas. Un total de 46 buts chez les juniors en saison 91-92 constituait une campagne ordinaire pour Corbet, estime Pagé. « René manquait d'intensité au début du camp. Il a signé un bon contrat. Peut-être que cela a affecté son rendement. Il a tout ce qu'il faut pour jouer dans la LNH. C'est une question d'habitude de travail dans son cas. »

### ■ Lowe: aucunes nouvelles

Le dossier Kevin Lowe n'a pas progressé au cours des derniers jours. « Lorsque j'ai téléphoné à Glen Sather hier (jeudi), il était quelque part dans un avion. Il n'a pas l'air vraiment préoccupé », indique le DG.

### ■ Joe fait frissonner

De son propre aveu, Pagé a senti des frissons lui parcourir la colonne vertébrale lorsque Joe Sakic a prédit que les Nordiques batailleraient avec les Sabres pour le premier rang de la division Adams. « Si les joueurs le disent, c'est qu'ils ont confiance. C'est bon signe. Mais s'ils le disent, faut également qu'ils le fassent. Dans ce milieu, mieux faut en dire moins et en faire plus. » Clair non ?

### ■ Contrat pour Fortier

L'ancien porte-couleurs des Nordiques de Québec, Marc Fortier, en est venu à une entente avec les Sénateurs d'Ottawa. Fortier, qui participait au camp d'entraînement des Sénateurs à titre de simple invité, a paraphé un contrat d'un an et une année d'option.

### ■ Buts « contre »

L'an passé, la brigade défensive fleurdelisée a accordé 89 buts de moins que dans sa désastreuse saison 1990-91. Pagé souhaite diminuer l'offensive adverse d'une autre tranche de 50 buts, « si nous voulons rivaliser avec les autres clubs ».

# La perte de Gretzky, pas le seul problème à tenailler les Kings

INGLEWOOD, Californie (AP) — Le « Magnifique » en arrache et les Kings de Los Angeles souffrent en conséquence...

Les Kings seront privés des services de leur mégastar Wayne Gretzky pour au moins les deux premiers mois de la saison en raison d'une blessure au dos.

Mais là ne s'arrêtent pas les problèmes des Kings. Club déjà vieillissant, Los Angeles a effectué une seule transaction pendant la saison morte en faisant l'acquisition de l'ailier Pat Conacher, âgé de 33 ans. De plus, l'équipe compte seulement sur trois joueurs de centre « naturels » à l'aube de la saison 1992-93. Et pour couronner le tout, les Kings étrennent un nouvel entraîneur — leur sixième en autant d'années —, Barry Melrose, qui ne possède aucune expérience dans la LNH.

Il s'agit soit d'une équipe en transition, soit d'une formation

qui ne sait plus où elle va. Le propriétaire des Kings Bruce McNall a même fait savoir à ses joueurs qu'il ne mettrait plus son jet privé à leur service tant qu'ils n'auront pas trouvé le moyen de gagner.

« Ce ne sera pas facile, a acquiescé le défenseur-attaquant Marty McSorley. Mais nous comptons sur plusieurs joueurs d'expérience... »

## Du jeu agressif?

Mais la « maturité » de la formation, privée de Gretzky, pourrait tout aussi bien causer sa perte. Melrose est un fervent du jeu agressif et serré, un style qui ne conviendra pas aux vétérans sur une période prolongée.

Paul Coffey a 31 ans, Jari Kurri 32, Charlie Huddy 33, Dave Taylor 36 et Tim Watters 33.

Mais en ce moment, l'âge importe beaucoup moins que l'absence de leadership au sein de l'équipe.

« Quand on perd un joueur de la trempe de Wayne Gret-

zky, plus rien ne fonctionne, a philosophé Melrose, ex-entraîneur des Red Wings d'Adirondack (LAH). Chaque joueur doit puiser au plus profond de lui-même et examiner la contribution qu'il peut apporter à l'équipe. Parce que plus que jamais, cette année il nous faudra jouer en équipe. »

« Le seul point positif dans tout cela, c'est que les autres formations ne nous prennent pas au sérieux. C'est parfait. Nous allons pouvoir prouver le contraire. »

L'an dernier, les Kings ont terminé au neuvième rang du classement général de la LNH. Mais après avoir conquis le championnat de la division Smythe en 1990-91, ils ont éprouvé de la difficulté à terminer deuxième en 1991-92. Ils ont notamment accordé plus de buts qu'ils en ont marqués et ils ont été éliminés par les Oilers d'Edmonton en première ronde des séries.

## Bonne réserve

Melrose, qui est âgé de 36 ans et qui est le cousin de Wendel Clark, le capitaine des Maple Leafs de Toronto, croit que son club possède une bonne réserve pour l'avenir.

Robert Lang, à 21 ans, est un joueur de centre prometteur. Au camp d'entraînement, il a été le pivot d'un trio complété par l'ailier gauche Luc Robitaille et l'ailier droit Jim Hiller, une autre recrue. Ce dernier domine d'ailleurs les marqueurs des Kings en matchs pré-saison.

Alexei Zhitnik, un défenseur de la CEI, fait aussi partie des meilleurs espoirs au camp d'entraînement. Malgré sa taille modeste — il fait 5'10" et pèse 178 livres —, le joueur de 19 ans s'est adapté rapidement au style de jeu de la LNH.

« Je vais éviter les bousculades et les bagarres, a-t-il dit par voie d'interprète, mais si quelqu'un veut se froter à moi, je ne reculerai pas. »

Les Kings comptent également sur d'autres nouveaux visages, dont les jeunes gardiens Robb Stauber et David Goverde, les attaquants Mike Vukonich, Warren Rychel et Ed Kastelic, ainsi que le défenseur Dave Tretowicz.

En l'absence de Gretzky, Tony Granato, Kurri et Bob Kudelski — tous des ailiers — seront vraisemblablement appelés à jouer au centre.

Ce n'est pas suffisant pour remonter le moral de Luc Robitaille: « Des joueurs de talent, il y en a, mais personne ne peut remplacer Wayne. Il est trop talentueux, trop « grand » pour être remplacé. »



Candy Maldonado, à droite, et John Olerud se félicitent mutuellement après que Candy eut claqué un circuit bon pour deux points dans le match d'hier à Toronto.

# Record d'équipe pour les Braves : 96 gains

ATLANTA — Les Braves d'Atlanta ont établi, hier, un record d'équipe en décrochant leur 96e victoire de la saison dans le premier match d'un programme double.

quatre coups sûrs.

Les Braves ont supplanté les Padres de San Diego 4-1, améliorant ainsi leur marque précédente de 95 victoires en une saison. Ce record avait été établi en 1957 par les Braves lorsqu'ils étaient installés à Milwaukee.

John Smoltz, le partant, et quatre lanceurs de relève ont tenu les visiteurs à seulement

Smoltz a retiré trois frappeurs sur des prises pour ainsi devenir le meneur pour les retraits au bâton dans la Ligue nationale.

Smoltz totalise 215 retraits au bâton, devançant ainsi David Cone. Ce dernier avait réalisé 214 retraits au bâton avant d'être échangé des Mets de New York aux Blue Jays de Toronto.

## ■ Des Mets mal en point

Les Mets de New York ont annoncé, hier, que quatre autres joueurs devront subir des interventions chirurgicales au terme de la présente saison, soit les lanceurs Jeff Innis, Wally Whitehurst et Anthony Young ainsi que le receveur Mackey Sasser. Le 5 octobre, Young subira une opération à l'épaule et au genou gauches, tandis que Sasser, blessé à la cheville, sera opéré afin de prélever du liquide et des tissus accumulés. Le lendemain, les chirurgiens s'affaireront à réparer le genou gauche d'Innis et le coude droit de Whitehurst. Au total, 10 joueurs des Mets ont subi des interventions chirurgicales cette saison.

## ■ Arthroscopie pour Gwynn

Le voltigeur Tony Gwynn, des Padres de San Diego, subira une arthroscopie au genou gauche, lundi. Cinq fois champion frappeur de la Ligue nationale, Gwynn en sera à sa deuxième opération du genre en autant d'années. Gwynn a maintenu une moyenne de .317 avec six circuits et 41 points produits en 128 rencontres en 1992.

## ■ Soderstrom a été opéré

Le gardien suédois Tommy Soderstrom, des Flyers de Philadelphie, a subi une deuxième opération chirurgicale pour corriger son problème d'arythmie cardiaque. Un porte-parole de l'hôpital universitaire Hahnemann a révélé que l'opération, qui a duré 12 heures, semble avoir été un succès et que Soderstrom pourrait recevoir son congé lundi.



Flanqué de son épouse Janet, Wayne Gretzky confirme son absence du jeu pour les deux premiers mois de la saison.

S-4 - Québec, Le Soleil, samedi 3 octobre 1992

**Encore disponibles :**  
**TERRITOIRES EXCLUSIFS DE CHASSE**

- Orignal ● Chevreuil
- Petit gibier

dans le TRIANGLE DE BELLECHASSE  
Ste-Sabine / St-Magloire / St-Camille

- Tout près du Maine
- Prix de lancement défiant toute concurrence
- Hébergements sur sites de chasse

Tél.: (418) 257-2234



# Les jeux sont faits pour Eric Lindros, à lui de justifier sa réputation... et son salaire

PHILADELPHIE (AP) — Pendant un an, Eric Lindros a laissé la Ligue nationale de hockey jouer sans lui. Mais aujourd'hui, il occupe tout le devant de la scène après seulement quelques matchs préparatoires.



Le « 88 » des Flyers

L'athlète âgé de 19 ans est présenté comme devant être la prochaine grande vedette du hockey. Déjà, son nom fait régulièrement les manchettes. Avant même d'avoir joué 88 secondes dans la LNH, le « 88 » des Flyers de Philadelphie attire vers lui le feu des projecteurs.

Alors qu'elle prenait son siège avant un match hors-concours, Carolyn Redstreak, de Lowell Springs, au New Jersey, portait fièrement son nouveau chandail des Flyers sur lequel étaient cousus le nom et le numéro de Lindros.

« Il est tellement mignon, a-t-elle dit. Je suis très heureuse qu'il soit avec les Flyers. »

Les Flyers ont raté les séries ces trois dernières années et ils ont donné des joueurs et beaucoup d'argent pour acquérir Lindros. La direction de l'équipe demande toutefois aux partisans des Flyers d'être patients à l'égard de la recrue de 21 millions \$ même s'il est présenté comme « un talent exceptionnel qui possède toutes les qualités des grands joueurs qui l'ont précédé ».

Même le réseau ESPN fait la promotion de son premier reportage entre les Flyers et les Penguins de Pittsburgh, mardi, en diffusant des images de Lindros et de Mario Lemieux, la

grande vedette des champions de la Coupe Stanley.

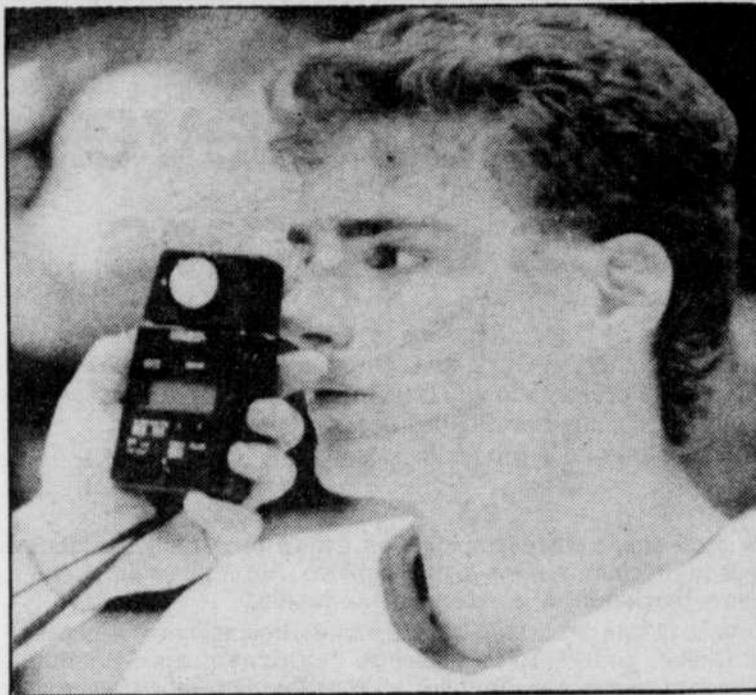
Si les matchs préparatoires sont une quelconque indication des choses à venir, Lindros a prouvé qu'il pourra livrer la marchandise. L'athlète de 6'04" et 220 livres a démontré de belles habiletés conjuguées à un style très robuste. Il a marqué cinq buts à ses quatre premiers matchs hors-concours. Il a livré un combat à son cinquième.

« C'est une force de la nature, il est très gros et il joue dur, a commenté l'entraîneur des Flyers, Bill Dineen. Il peut marquer, il est très talentueux et il patine bien. »

Lindros semble tout aussi à l'aise à l'extérieur de la patinoire. Après son premier match contre Québec au cours duquel il a inscrit un but, Lindros s'est présenté devant la presse, vêtu d'un survêtement gris. Il a souri et a simplement dit aux reporters: « Salut ».

Il a répondu à toutes les questions puis, à la demande d'un journaliste, il a noté sa performance. « Je crois que la seule note possible est un 'V'... pour victoire. »

Après avoir vu Lindros se défendre aussi bien devant les scribes, Dineen s'attendait à ce que son jeune joueur ressente une plus grande pression à l'approche du match d'ouverture.



Un cas assez exceptionnel que celui d'Eric Lindros qui a été longtemps sous les feux de la rampe avant même de jouer un premier match hors-concours dans l'uniforme des Flyers de Philadelphie.

« Mais il ne donne pas l'impression de ressentir une pression additionnelle », a reconnu Dineen.

Celui-ci rappelle que Lindros sera le point de mire partout où se présenteront les Flyers.

« Il faudra quand même le protéger, a-t-il dit. Jamais un jeune homme n'a suscité autant de réactions. »

« La situation n'est pas idéale pour un jeune de son âge, a-t-il ajouté. Mais il a beaucoup de maturité pour un jeune homme de 19 ans. Il est habitué à ce genre de pression. »

Le père de Lindros rappelle que son fils vit sous les projecteurs depuis quelques années déjà.

« C'est comme ça depuis

qu'il a 15 ans », a déclaré Carl Lindros lors d'un match hors-concours. « Au moins aujourd'hui, toute l'attention est liée à ses performances sur la glace. Auparavant, il y avait beaucoup de politique. »

C'était à l'époque où le clan Lindros et les Nordiques, qui l'avaient repêché, jouaient à chien et chat. Finalement, les Nordiques l'ont cédé aux Flyers en retour de six joueurs, deux choix de première ronde et 15 millions \$. Cette transaction a pu être complétée après qu'un arbitre eut déclaré nul un échange entre les Nordiques et les Rangers de New York.

Maintenant, les Flyers espèrent que Lindros saura leur redonner un peu de leur lustre d'antan.

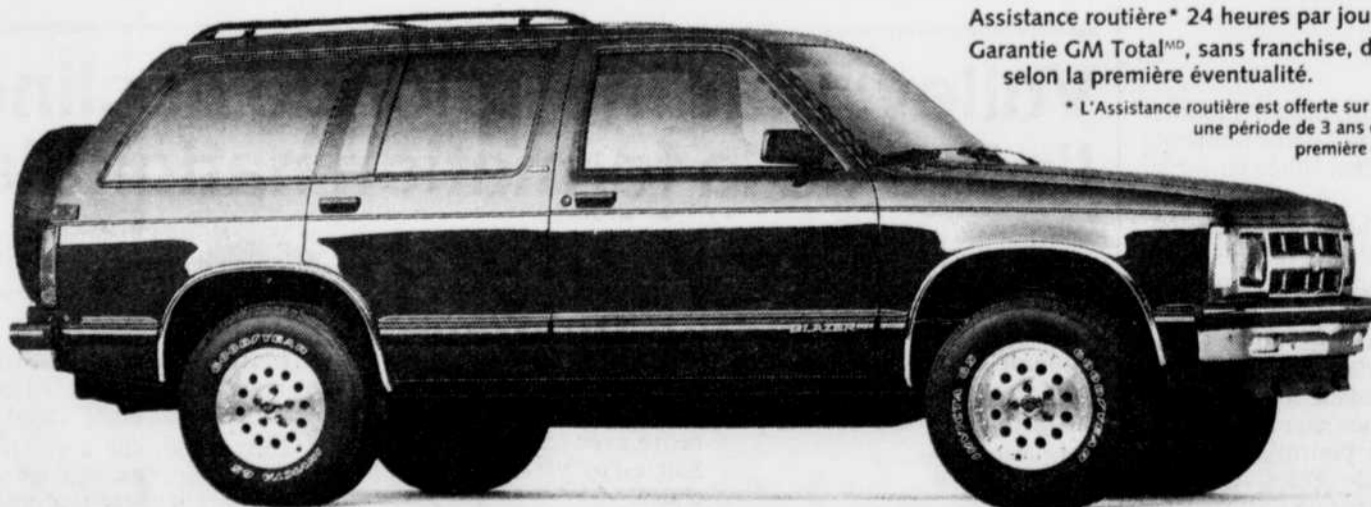
**Le S-10 Blazer: synonyme de fiabilité et de durabilité, il vous en donne vraiment pour votre argent. Pas étonnant qu'il soit si populaire sur la route et hors route... et si rare chez le ferrailleur!**

- Carrosserie d'acier galvanisé des deux cotés, garantie de 6 ans/160 000 kilomètres contre les perforations causées par la corrosion
- Freins antiblocage (ABS) aux 4 roues en équipement de série

- Instatrac: passage à 4 roues motrices du bout des doigts
- En option: puissant moteur V6 de 4,3 litres développant 200 chevaux, le plus puissant de sa catégorie

Assistance routière\* 24 heures par jour, 365 jours par année.  
Garantie GM Total<sup>MD</sup>, sans franchise, de 3 ans/60 000 kilomètres, selon la première éventualité.

\* L'Assistance routière est offerte sur les camions Chevrolet 1993 pour une période de 3 ans ou 60 000 kilomètres selon la première éventualité. Détails chez votre concessionnaire Chevrolet.



Chevrolet S-10 Blazer 1993



**CAMION  
CHEVROLET**

Du coeur à l'ouvrage...  
pour longtemps